

Le Château sur la Colline...

*n'est trop souvent
qu'une illusion !*

Tournons le dos
au mirage des cata-
logues étrangers et nous trou-
verons chez nous
ce que nous cher-
chions ailleurs.



ON raconte l'histoire d'un jeune homme qui vivait sur les pentes d'une colline, d'où, matin et soir, au lever et au coucher du soleil, il pouvait voir de l'autre côté de la vallée, une maison qui lui semblait être un château magnifique et mystérieux et dont les fenêtres brillaient d'un éclat fulgurant, comme si elles eussent été faites d'or en fusion.

Il se décida un jour à traverser la vallée pour voir de plus près cette magnifique demeure. Quels ne furent sa surprise et son désappointement de découvrir que les fenêtres ne brillaient plus mais étaient en tout semblables à celles de la maison familiale.

Comme on lui demandait ce qu'il cherchait, il répondit :

"La maison aux fenêtres d'or."

"Oh! elle est là-bas", lui répondit-on en lui montrant sa propre demeure de l'autre côté de la vallée. Il regarda et s'aperçut que les fenêtres en étaient également toutes illuminées par le soleil couchant.

Cette simple histoire, qui fait un peu sourire, n'est malheureusement que la parabole de ceux des nôtres qui se laissent prendre au mirage des catalogues étrangers

N'allons pas chercher ailleurs ce que nous avons ici, à la portée de la main. Mettons fin une fois pour toutes à cette ruineuse habitude de l'achat à l'étranger qui, sans qu'on s'en rende toujours compte, sape les fondations de notre richesse pro-

vinciale, détourne vers l'étranger l'argent gagné ici, augmente le nombre des sans-travail et est cause, en grande partie, de la baisse des prix des produits de la ferme.

Permettons à nos marchands de nous servir et ils prouveront bientôt qu'il n'est pas besoin de traverser la vallée pour trouver "la maison aux fenêtres d'or" ou, en d'autres mots, que nous avons tout aussi bien chez nous qu'à l'étranger.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère
DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le meilleur intérêt de la Province de Québec
L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLANTS DU CANADA
PROVINCE DE QUEBEC

aux.

re.
le Lemay.

on de mai du
rété Dr Mar-
ns résister au
frappantes de

les modestes
un cabotin de
ore moins un
odile; dans la
ra qu'il laisse
istes, prêts à
M. Marsan
me, doué, au
ur être voué à
t de sciences
de lui un sou-
quoi...".

le mourant:
l?
-il, cela s'en va.
sont les fréquen-
s; ce qui est trop
ance, à vous, pa-

est une médaille
ut quand elle a

ole de la précau-
ait d'étendre son
belé afin que les
dessus?

umeaux seraient
ation si l'on pou-
et laisser les pu-

la Ferme"

OLE
EL
rative
Québec.
ent pour les
de.
NS TARDER

URS
URS

la Ferme

IN
JE
EZ

OP

sque l'offre
on ne peut
ement de ce
re.

RS
d'annoncer
e la Ferme.
onnes classi-
très bas, si
otre annonce
illiers culti-
s régions de

ces du Bul-
donnent les

semaine.

FERME
A FERME
QUEBEC

30

30

30